

DE MIKE KENNY

TRADUCTION SÉVERINE MAGOIS,
ÉD. ACTES SUD-PAPIER/HEYOKA JEUNESSE

MISE EN SCÈNE

CHRISTOPHE SAUVION
COMPAGNIE GRIZZLI

LE GARÇON À LA VALISE

THÉÂTRE ET MARIONNETTES

À PARTIR DE 8 ANS



TABLE DES MATIÈRES

Le texte de Mike KENNY	2
Traduit de l'anglais par Séverine Magois	2
Note d'intention de Christophe Sauvion	2
<u>A) UN CONTE INITIATIQUE</u>	4
1 – L'ÉCRITURE	4
2 – LA STRUCTURE NARRATIVE	4
3 - LES PERSONNAGES	5
4 - LES LIEUX	5
5 – LE RÉCIT DANS LE RÉCIT	6
6 – UN RÉCIT INITIATIQUE	7
<u>B) PARTIS-PRIS ARTISTIQUES</u>	8
1 – UN SPECTACLE MARIONNETTIQUE	8
2 – PISTES SCÉNOGRAPHIQUES	9
2.1 – Réflexions et sources d'inspiration	9
2.2 – Scénographie : Note d'intention d'Einat Landais, scénographe	10
3 – MEDIUMS MARIONNETTIQUES	12
3.1 – Le voyage dans la réalité ou l'art de la débrouille	12
3.2 – L'imaginaire associé aux histoires de Sindbad le Marin	13
3.3 – La mixité des formes et les changements d'échelles	15
3.4 – Le personnage du « méchant »	15
3.5 – Création vidéo : notes d'intention d'Amélie Gagnot	16
3.6 – Création sonore : notes d'intention de Laure-Anne Bomati	17
Mike KENNY, auteur	18
Séverine MAGOIS, traductrice	18
Equipe artistique	19
Résidences de création	24
Préachats 2020-2021	24
Soutiens	24
Contacts	26

.....

LE TEXTE DE MIKE KENNY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR SÉVERINE MAGOIS

SYNOPSIS

Pour fuir la guerre dans leur pays, deux enfants, Nafi et Krysia, bravent tous les dangers : passeurs, loups, montagnes, travail forcé, océan déchaîné...

Nafi n'a pas grand-chose dans son unique valise, mais il connaît par cœur des tas d'histoires que son père lui a racontées. Alors à son tour, il les raconte à Krysia.



Au terme de sept voyages, comme Sindbad le Marin, les enfants arrivent à Londres, ce qu'ils croyaient être un Eldorado.

NOTE D'INTENTION DE CHRISTOPHE SAUVION

Soucieux d'offrir aux jeunes spectateurs des créations reflétant des questionnements essentiels en lien avec les problématiques d'actualité, ma précédente création en direction du jeune public – l'adaptation d'un album de Franck Prévôt, « Tout allait bien quand quelque chose de bizarre arriva » - abordait la question cruciale de la différence, de l'acceptation de l'autre et du mieux vivre ensemble par le prisme du théâtre d'objets.

La continuité naturelle de mon travail lié aux génocides, à l'exil et à la marginalisation, doublée de la conviction d'ouvrir les consciences d'un large public sur ces thématiques via le spectacle vivant, m'a mené à l'exploration de la question très actuelle des migrants. Par ailleurs, **la rencontre de jeunes réfugiés palestiniens**, suivie de la collaboration artistique qui nous a liés, a renforcé ces choix artistiques et conduit à trouver une réponse à mon questionnement : comment parler de cette problématique complexe dont l'actualité quotidienne nous submerge d'images et de récits souvent violents? **Comment proposer une métaphore décente de la réalité du sort de ces milliers d'êtres humains, contraints de quitter leur pays au péril de leur vie pour fuir la guerre et chercher un toit protecteur ?**

La lecture riche d'émotions du texte de Mike KENNY, « Le Garçon à la valise », m'est d'emblée apparue comme une réponse évidente à ces questions. A travers le récit initiatique du parcours de deux enfants fuyant les violences en traversant les frontières pour atteindre un eldorado illusoire, **Mike KENNY pose un regard tendre et humaniste sur les destins de tous les migrants. L'écriture sensible, drôle et poétique du texte apporte l'indispensable distanciation de la narration métaphorique, d'autant plus pertinente à refléter la réalité.**

La référence permanente à l'histoire de Sindbad le marin auquel s'identifie Nafi, le garçon à la valise, fait de lui un personnage emblématique de tous les migrants, un héros des temps modernes en quête d'idéal. En ce sens, « Le Garçon à la valise » est un récit initiatique où **la puissance de la fable atteste du pouvoir de l'imaginaire à éclairer la réalité pour mieux l'affronter, la dépasser, la transcender.** C'est aussi un formidable hymne au pouvoir de la métaphore théâtrale.

En mettant au service du texte du « Garçon à la valise » les différents langages scéniques de l'art théâtral, je veux avant tout trouver les ressorts narratifs afin de raconter le récit fictif du jeune protagoniste, dont les situations et les personnages sont inspirés de parcours migratoires réels.

Le texte de Mike KENNY ne choisit pas le détour des grandes épopées ou des figures mythologiques – telles « L'Odyssée » ou « L'Énéide » - comme miroirs de l'exil des migrants. Bien au contraire, il choisit la fable du conte, ses péripéties et ses voix, pour permettre au héros du périple de narrer ses aventures, si ancrées soit elles dans la réalité à laquelle nous assistons quotidiennement. Ce récit empreint de réalisme est teinté des sentiments et des sensations vécus par le narrateur au moment des faits, et marqué des distorsions infligées aux faits par l'imaginaire a posteriori. En ce sens, **il échappe au témoignage réaliste tout en revêtant une indispensable vraisemblance.**

Ainsi constituée, la **dramaturgie invite à s'engouffrer dans les ouvertures métaphoriques du récit, à les amplifier afin d'en extraire la portée réaliste.** En ce sens, mon **parti-pris des formes marionnettiques œuvre pour l'amplification métaphorique du récit, la distanciation de la fable et la mise en abyme :** le jeune Nafi revenu de son périple va jouer à raconter son histoire **via la métaphore de la marionnette associée au jeu d'acteurs.**

Au-delà de son impact émotionnel immédiat et bouleversant, ce texte a répondu à mes attentes présentes, tant sur les plans de son écriture, de la thématique qu'il aborde avec intelligence et sensibilité, ou de l'imaginaire qu'il nous autorise à ouvrir. Il s'agit ainsi d'offrir au public une proposition artistique où l'univers visuel constamment renouvelé des étapes de ce récit initiatique, associé à des formes marionnettiques variées, seront au service de l'interprétation fidèle des deux personnages principaux et de leur périple à même **d'amorcer une ouverture ou un éclairage des consciences sur les conditions et les formes des parcours migratoires vécus par les migrants.**



A/ UN CONTE INITIATIQUE

1- L'ÉCRITURE



La toute première phrase du texte de Mike KENNY nous plonge d'emblée dans la **dimension narrative de l'histoire**, revendiquée dans une formulation proche des amorces des contes, Il était une fois : NAFI. *A la maison, mon père me racontait toujours une histoire.*
LE PERE. *Ça s'appelle « Sindbad le Marin ». Prépare-toi pour la nuit et je te la raconterai.*

Cette entrée en matière ancre la pièce dans un **mode d'écriture qui alterne parole narrative et parole dialoguée**. La **double identité de l'écriture du Garçon à la Valise** donne au texte **rythme et vitalité**.

Répartie alternativement entre le personnage principal Nafi, et les acteurs de son récit, elle offre au spectateur à la fois **une immersion dans l'action et une mise à distance de l'histoire**. Elle lui permet également, dans un premier temps, de comprendre que le héros a survécu à ses épreuves et, dans un second temps, d'être tenu en haleine par l'enchaînement des péripéties qu'il a traversées.

2- LA STRUCTURE NARRATIVE

La construction narrative du Garçon à la valise suit la **structure traditionnelle des contes** en respectant la progression.

Le héros, Nafi, part d'une **situation initiale stable** qui le voit vivre sereinement avec sa famille. **La guerre, première perturbation** qui vient ébranler cette quiétude, le jette sur les routes de **l'exil**. Un certain nombre d'**épreuves, confrontation aux obstacles humains et naturels** se dressent sur son parcours.

C'est grâce à des **adjuvants** qu'il peut franchir les difficultés, s'affirmer et **accomplir sa mission**.

Au terme de toutes ces **péripéties**, le héros parvient à sa **quête finale** (retrouver son frère à Londres), fût-elle un leurre. Au-delà de l'atteinte de cet objectif, **le véritable accomplissement du protagoniste se situe sur le plan de son identité puisqu'il est devenu le héros de sa propre vie**. Le texte prend alors valeur de **récit initiatique**, autre constante des contes.



2

1) © Ashley GILBERTSON, camp de réfugiés de Skaramagas, Athènes, en Grèce

2) ©Daniel MIHAILESCU Des migrants et réfugiés tentent de rejoindre la Macédoine, mars 2016 afp.com

3- LES PERSONNAGES



3

Comme dans les contes, **les deux protagonistes du Garçon à la valise ne sont pas identifiés**. Il en est de même pour leurs traits psychologiques. Leur caractère et **leur parcours initiatique vont se définir en fonction des actes qu'ils vont poser**.

Dans la droite ligne de cette approche, les personnages satellites se résument à **des archétypes**. Le Père. La Mère. Le passeur. Le chauffeur. Le soldat. Le berger. L'homme. Le patron d'un atelier clandestin. Le vieil homme. La vieille femme. Le frère.

Toutefois, à la simple lecture de cette liste de personnages, une trame se tisse en résonance avec notre propre prise de conscience d'autres récits : celle de **l'histoire de tous les migrants qui cherchent à fuir leur pays et qui se heurtent à des opposants**.

4- LES LIEUX

A l'instar des personnages, les différents **lieux** qui constituent l'espace du périple de Nafi **sont énoncés de manière indéterminée** afin de les mettre en écho avec nos représentations et, là encore, **attribuer au récit son caractère universel**.

Dans la géographie de son aventure, le héros part **d'un lieu très ouvert** pour achever son périple dans **un espace urbain fermé**. **Nature et culture s'opposent** dans une dichotomie classique qui nous invite à **chercher le sens de ce voyage dans les valeurs que les personnages vont découvrir au sein de leur propre espace intérieur**.

La succession de ces lieux trace dans nos imaginaires respectifs un lien immédiat en corrélation avec les représentations issues des récits et du flot d'images qui nous parviennent de nos sources d'information liées à l'actualité. Impossible de ne pas lire dans le périple de Nafi le récit matriciel des conditions **d'exil de tous les réfugiés** fuyant l'Irak ou la Syrie.

Difficile de ne pas associer l'échouage de Nafi après la tempête au corps mort du petit Aylan Kurdi sur les plages turques.



4



6



5

3) © Sakis Mitroldis / AFP Des migrants franchissent la frontière entre la Grèce et la Macédoine, août 2015.

4) © Aris MESSINIS - AFP

5) © Antoine Sabot - Le Monde

6) Artiste inconnu

5- LE RÉCIT DANS LE RÉCIT

Les premiers mots du Garçon à la valise inscrivent le texte dans **une filiation explicite à l'histoire de Sindbad le marin**, qui constitue alors le texte cadre des passages narratifs de la pièce. En s'appropriant le protagoniste de ce conte légendaire tout en l'actualisant, **le récit de Nafi perpétue la tradition séculaire de la transmission orale de l'histoire**. Il devient une sorte de conteur contemporain à même de lire son épopée à la lumière de celle du héros auquel il s'identifie, dans un fascinant jeu de miroir.

Nafi ponctue ainsi son récit d'**occurrences explicitement ou implicitement empruntées au texte des Mille et une Nuits** que son père lui racontait

Si ces références sont explicitement empruntées au conte originel des *Mille et une Nuits*, elles se doublent d'analogies plus implicites avec la légende, **source de situations actualisées au regard du récit du jeune migrant**. Les nombreux naufrages de Sindbad vécus lors de ses aventures trouvent leur écho dans celui de Nafi, et si **les multiples dangers et épreuves** vaincus par le héros des Mille et une Nuits n'ont pas leur équivalent dans l'épopée de Nafi, ils sont néanmoins **présents sous des formes bien actuelles**, tels les menaces humaines des différents passeurs, des soldats et des profiteurs des exilés ; les obstacles naturels du désert, des montagnes, de la mer ou de la ville ; les forces négatives qui entravent la quête comme le désespoir ou la solitude. Enfin, tout comme son héros Sindbad, **Nafi est une sorte de miraculé du destin**.

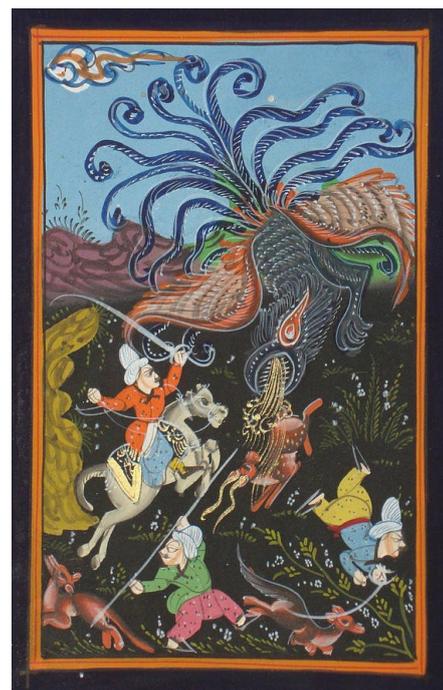
Nafi lui-même devient conteur. A l'image de Shéhérazade qui prolonge indéfiniment ses histoires pour sauver sa vie, **raconter permet à Nafi d'échapper à une situation périlleuse et de survivre**. C'est là sa force de caractère :

KRYSIA. *Elle est encore longue ton histoire ?*

NAFI. *Tout dépend de comment on la raconte.*

Par ailleurs, **le récit de Nafi est émaillé de contes et d'histoires empruntés aux différentes cultures, conférant au Garçon à la valise la dimension d'une fable universelle**. L'emboîtement des récits nous permet alors de nous plonger dans **les récits bibliques** (histoire de Loth et la statue de sel dans la Bible), **les contes orientaux** (nombreuses références à Sindbad le Marin, Le clou de Djeda), **africains** (L'homme qui courait après sa chance) **ou populaires** (L'homme très radin).

Ainsi le **texte** de Mike KENNY est-il un **hymne à la force de la parole et son pouvoir de relier réalité et imaginaire**.



7



8



9

7) Art Persan

8) © Gilbertson

9) © Robert Capa, Réfugiés espagnols en route vers la frontière française. 1939

6- UN RÉCIT INITIATIQUE

En construisant sa fable sur les **structures invariantes des contes** et en l'imprégnant de récits séculaires, Mike KENNY nous invite à en découvrir **la portée universelle**. Il nous faut donc lire à travers la singularité du périple de Nafi **une leçon d'humanité**.

En racontant son périple, Nafi reconnaît et affirme qu'il est devenu le héros de sa propre vie, même si celle-ci ne ressemble pas à la vie rêvée. L'histoire de Sindbad l'a aidé à se construire et à prendre conscience de la réalité dans laquelle il est immergé maintenant. **La part de rêve de la fiction et de l'imaginaire lui ont permis d'affronter la dure réalité qui l'attend.**

Nafi et Krysia sont deux jeunes migrants que le récit du Garçon à la valise arrache à l'anonymat des flots de réfugiés qui inondent l'actualité. Par leur épopée exemplaire, Mike KENNY rend hommage à tous ces héros qui risquent leur vie pour fuir leur condition. Le récit singulier de Nafi le rend unique, l'extrait de la masse et affirme que **la vie d'un jeune migrant ne commence pas dans le pays occidental qui l'accueille : ce sont ses origines et son parcours qui ont construit l'adulte en devenir.**



10

B/ PARTIS PRIS ARTISTIQUES

DE L'ART DE LA DÉBROUILLE À L'INGÉNIERIE SCÈNIQUE

1- UN SPECTACLE MARIONNETIQUE

Dans le prolongement de ma précédente création, une adaptation de l'album jeunesse de Franck PREVOT, Tout allait bien quand quelque chose de bizarre arriva, **je souhaite que Le Garçon à la valise associe étroitement jeu d'acteurs et manipulation de formes marionnettiques**. C'est l'axe fort et déterminant de mon parti-pris artistique.

En s'adressant d'entrée au lecteur et au spectateur par une phrase narrative qui situe son histoire dans un passé révolu, Nafi instaure **une mise à distance vis-à-vis de son propre vécu**. Toutes les péripéties qui vont constituer le corps de son aventure vont dès lors être revécues par le héros qui les a traversées.

Cette distanciation avec les événements est corroborée par les procédés **de récits enchâssés**. Elle autorise à mon sens la possibilité d'utiliser tous les mediums marionnettiques à même de donner image, corps et vie à telle ou telle étape du périple de Nafi et Krysia, parvenus l'un et l'autre au terme de leur quête après avoir franchi différentes épreuves. La prise en charge de l'interprétation et de la manipulation des différents personnages de la pièce est confiée à **deux comédiens-marionnettistes** qui, via une multitude de supports, donneront vie à cette histoire et ses protagonistes.

La délégation du marionnettiste à ses mediums est un écho à la mise à distance de son récit par le personnage, une forme donnée à la distanciation de la fable et la mise en abyme : le jeune Nafi revenu de son périple va jouer à raconter son histoire via la métaphore marionnettique.

A travers l'histoire de Nafi, Mike KENNY nous donne à lire celle de tous les migrants, de leur exil, de leur errance. Les partis-pris de structure dramaturgique et d'écriture précédemment développés esquissent **un univers esthétique alternant inspirations figurative et abstraite**.

Ce périple qui conduit le jeune migrant de son pays natal à son eldorado illusoire se déroulera donc **en 3 grandes étapes** dont les traitements formels respecteront cette alternance entre figuration et abstraction :

- 1 - la vie de Nafi avant son voyage
- 2 - le périple de Nafi
- 3 - la vie de Nafi avec son frère à Londres

Les choix marionnettiques du spectacle et les partis-pris de manipulation ont été déterminés à partir des deux grandes lignes esthétiques implicites dans le texte *du Garçon à la Valise* : **le voyage de Nafi dans toute sa dimension réelle et l'imaginaire associé aux histoires de Sindbad le Marin**.

2- PISTES SCÉNOGRAPHIQUES

2.1- Réflexions et sources d'inspiration

NAFI. *Les gens de mon espèce ?*

Je ne sais pas de quelle espèce je suis.

Quand j'étais à la maison, je savais qui j'étais. J'étais moi, tout simplement.

Puis je suis devenu un réfugié.

KRYSIA. *Maintenant tu es un passager.*

Cette magnifique définition du **migrant** donnée par Krysia - **un être en devenir, de passage dans ce voyage transitoire qui le conduit vers un avenir meilleur** – esquisse un **espace scénographique**. La construction dramaturgique en trois étapes du périple aux multiples péripéties de Nafi, associée à l'alternance des formes esthétiques précédemment évoquées, induisent un **espace scénographique** dont la modulabilité permette à la fois :

- de changer d'espace sans être illustratif
- de donner une dynamique au récit fourni
- d'évoquer un espace à la fois physique et mental lié au « road movie » et aux émotions ressenties

Par ailleurs, Nafi étant maître de la narration de son histoire, la scénographie **propose un espace en construction permanente** qui échappe aux codes du décor traditionnel figé, un espace sans cesse **modifié par les comédiens eux-mêmes**, où les matières comme le papier ou le tissu serviraient au propre et au figuré le déroulement du récit.

Un « espace pauvre » aux matériaux réalistes que l'art de la débrouille transforme en un univers onirique, à l'image des installations de Nicolas HENRY.



11

12

11) © Nicolas HENRY, *Village de Wumu, Yunnan*

12) © Nicolas HENRY, *Jordanie, Cabanes imaginaires autour du monde*, publié aux éditions Albin Michel

2.2- Scénographie :
Note d'intention d'Einat Landais, scénographe



La scène est vide. Le sol accidenté, en relief, est recouvert d'une texture rappelant la terre, le désert, la matière organique et les grands espaces vides. Les couleurs terres, ocres et les nuances de brun en constituent la palette de nuances. On s'éloigne du plateau noir du théâtre.

Tout au long de son récit, Nafi va faire surgir et dresser du sol des planches dissimulées qu'on ne devine pas au commencement. Ces planches de chantiers permettront d'évoquer les lieux de son récit, de manières concrète et symbolique à la fois. Usées et poussiéreuses, elles sont de tailles et de teintes différentes.



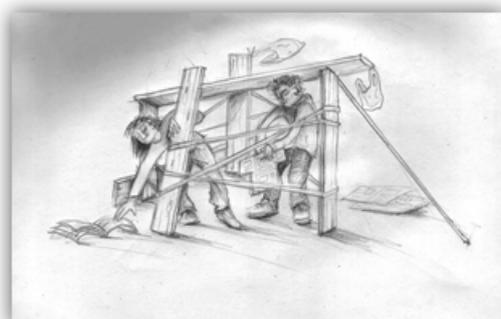
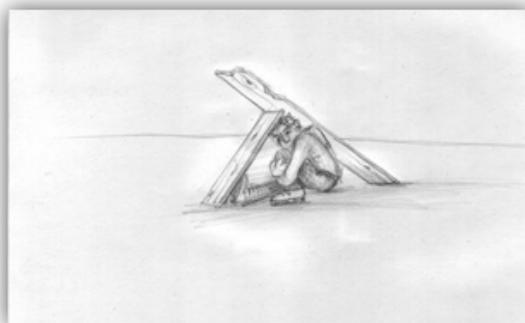
Une fois ces planches déplacées, le plancher noir du plateau apparaîtra à travers les « trous » qu'elles laissent derrière elles. **De ces « trous » émergent des sacs plastiques, des journaux, des cannettes et autres matières polluantes des villes.**



Du sol « organique », de la terre « vierge », l'espace se remplit et devient de plus en plus urbain, évoquant le périple géographique de Nafi qui part **d'un paysage naturel dénudé pour échouer dans un univers citadin encombré.**

La scène du départ peut se jouer en ombre sur un foulard accroché entre deux planches. Le comédien, seul avant cette scène et seul quand elle se termine, joue ce moment où Nafi est avec ses parents – qui n'apparaissent qu'en ombres - avec deux marionnettes.

On peut alterner ou juxtaposer **une projection d'images de guerre sur l'ombre des trois protagonistes**



La traversée de la montagne

L'atelier de couture

3- MÉDIUMS MARIONNETTIQUES

3.1- Le voyage dans la réalité ou l'art de la débrouille

C'est la **figure-même du migrant** telle qu'elle peut nous apparaître dans les images d'actualité qui a inspiré ce premier parti-pris.



13

Dans notre démarche d'approche et d'exploration, nous nous sommes attachés à l'identification **des objets-traces** des migrants présents soit dans leurs **bagages**, soit sur leurs **lieux de passage**. De toute évidence, qu'ils aient une **valeur marchande** (duvet, manteau, médicaments, tentes, couvertures...), **d'outil** (palettes, bâches, ficelle, miroir, caddie...) ou **biographique et sensible** (objets-souvenirs tels photographie, bijou, manteau ou objets-marqueur social tels vêtements, papiers, objets du quotidien pour se laver ou manger, téléphone...), ces objets dessinent un **art pauvre** qui a inspiré le **parti-pris général esthétique et de manipulation des formes marionnettiques liées au périple de Nafi**.



14



16



15

Nous avons décliné cet art pauvre dans **la construction** même des formes marionnettiques en tirant profit de tout ce que nous avons pu **extraire d'un sac ou d'un bagage** (création d'un pantin à partir d'une couverture ou d'un duvet, papiers journaux ou sacs plastiques...).

Les moyens des migrants étant limités lors de leur voyage, nous avons exploré ce **théâtre d'objets** toute **l'ingéniosité de « la débrouille »**, miroir marionnettique des objets vitaux nécessaires au migrant, **sans pour autant verser dans une figuration illustrative** : nous avons opté pour des **objets dont les formes plus abstraites évoquent les ambiances, les matières ou les sensations émanant de tel ou tel moment du périple.**



17

3.2- L'imaginaire associé aux histoires de Sindbad le Marin



18

A l'opposé de cet art pauvre, **toute l'ingénierie scénique sera au service du rêve et de l'imaginaire.**

Les nombreuses occurrences de l'histoire des Mille et une Nuits et autres contes populaires ne peuvent être occultées dans **l'univers visuel du spectacle.** De même que le récit de Shéhérazade constitue le **texte-cadre de l'histoire de Mike KENNY, la matrice visuelle de l'imaginaire de Nafi prend corps dans l'imagerie de l'art persan.**

15) © Tyler Jump/International Rescue Committee. Ces objets sont tout ce que possède une famille syrienne de trente personnes, arrivée sur l'île grecque de Lesbos
 16) Getty Images.
 17) Photos de répétitions. Visuels non définitifs
 18) Peinture persane

A l'opposé de cet art pauvre, **toute l'ingénierie scénique sera au service du rêve et de l'imaginaire.**

Les nombreuses occurrences de l'histoire des Mille et une Nuits et autres contes populaires ne peuvent être occultées dans l'**univers visuel du spectacle**. De même que le récit de Shéhérazade constitue le **texte-cadre de l'histoire** de Mike KENNY, **la matrice visuelle de l'imaginaire de Nafi prend corps dans l'imagerie de l'art persan.**

Nafi n'a emporté dans ses bagages comme objet personnel qu'**un seul livre**, celui contenant toutes les histoires que son père lui racontait, dont celles de son héros : c'est **le livre de son enfance tout autant qu'un morceau de sa culture originelle** qu'il véhicule avec lui.



19

Ce livre est pour lui comme **une boîte à trésor**. Un objet précieux qui l'accompagne de bout en bout de son périple et dans lequel il se replonge pour puiser les ressources nécessaires à sa propre survie et à celle de son imaginaire.

Ce livre intime et précieux de Nafi prend la forme d'un **pop-up** dont les pages sont autant d'échos aux histoires de Sindbad. Associées aux projections du **théâtre d'ombres**, elles nous permettent d'**ouvrir les mondes de l'imaginaire des récits**.



20

3.3- La mixité des formes et les changements d'échelles



Ces deux partis-pris de manipulation émanant de l'univers même des objets des migrants et de l'imaginaire de Sindbad le Marin autorisent **une mixité de formes plastiques** et la coexistence, sur le plateau, **d'échelles différentes**.

3.4- Le personnage du "méchant"

Figure récurrente dans le récit, **les opposants à la quête de Nafi prennent toujours les traits d'un homme** (le passeur, le soldat, le berger, le patron de l'atelier clandestin...) : c'est en quelque sorte un seul et même personnage que nous avons figuré par une tête en tissu (façon muppet) qui prend, au fil du périple, des corps différents (sac de couchage, planche...). Nafi ou Krysia la sortent de leur poche ou de leur sac et lui donnent vie l'espace-temps d'une étape du périple.



3.5- Création vidéo : notes d'intention d'Amélie Gagnot

Afin d'amplifier les projections en ombres, **un traitement d'images animées** prend le relais des formes marionnettiques. A travers elles s'expriment les ressentis de Nafi à tel ou tel moment de son périple. Ces images sont pour lui un **réconfort** qui lui permettent de survivre, d'avancer. Il s'y réfugie tout en s'ouvrant à chaque fois à ce qu'il lui arrive : c'est un système **d'allers-retours entre les faits réels et l'appui du conte et de l'imaginaire**. Ainsi, le film d'animation pourrait progresser par scènes successives - comme autant d'épisodes - existant à part entière et faisant partie d'un tout.

Le **graphisme du film** opte pour un trait de dessin très léger ; avec **une dominante en noir et blanc éclairée de touches de couleurs**, inspirées des éléments présents sur le plateau desquels elles constituent un écho.

Voir Note d'intention.

Amélie GAGNOT



21

3.6- Création sonore : notes d'intention de Laure Anne Bomati

L'univers sonore du *Garçon à la valise* raccroche le récit fictif à la réalité en puisant ses sources dans **les sons « réels »** afin de donner au conte **sa dimension universelle**.

Les **paysages sonores** inspirés de ces sons réels se développent dans des **créations sonores** à l'écoute **des sensations de Nafi** : ainsi les sons se transforment pour devenir angoissants ou apaisants. Se mêlent à ces créations sonores **les sons des objets de Nafi**, ainsi que d'autres objets réels présents dans les récits de migrants, qui, détournés, font basculer les paysages sonores **vers l'abstrait**.

Un travail de **traitement sonore spécifique** accompagne chaque **lecture de carte postale** rédigée par Nafi au fil de son périple. Au même titre que les autres sources sonores, l'insertion de **voix étrangères mélangées et superposées** pourrait constituer une nouvelle irruption de la réalité dans la fiction.

A ces premières sources d'inspiration sonore s'ajoute **la création de thèmes musicaux** créés à partir de **percussions « artisanales »** issues d'objets réels et quotidiens, tels des bouteilles, des bambous, des objets métalliques (rebord derkouka) auxquels peuvent s'ajouter des **sons d'instruments du monde**, tel un tongue drum.

Enfin, **un travail sonore singulier** accompagnera les **histoires narrées par Nafi**. Composé à partir des thèmes musicaux, il s'en éloignera afin de **plonger dans le rêve et l'imaginaire**.

Voir Note d'intention complète

Laure-Anne BOMATI



Mike KENNY, auteur



« Au Royaume-Uni, les enfants ont leur dramaturge attiré : Mike KENNY.

Mike KENNY grandit loin de l'agitation londonienne, dans la paisible campagne du Pays de Galle, où il connaît une enfance heureuse au contact de la nature, propice à la rêverie. Attiré par le théâtre, il joue un temps sur les planches puis enseigne l'art de jouer au Theatre in Education de Leeds, de 1978 à 1986. A sa table d'écriture, il commence à créer des pièces destinées au Jeune Public : ***Bad Dancing, l'Enfance perdue, La Chanson venue de la Mer, Sur la Corde raide, Dans les Nuages***. En une dizaine d'années, Mike KENNY va écrire et mettre en scène une cinquantaine de pièces.

Certaines de ses œuvres se destinent aux sourds et malentendants, aux handicapés mentaux et aux non-voyants, telles ***The last Freck Show, Mad Meg of an action Man***. Il puise également son inspiration dans certains grands textes dont il écrit des adaptations pour le théâtre afin de les rendre accessibles aux plus jeunes. Ainsi, ***Antigone*** devient une adaptation nommée ***Dictation, Pierres de Gué*** s'inspire des haïkus japonais, ***The Waltz*** puise ses racines chez Camille Claudel et Of ***Rice and Men*** chez Steinbeck. Dans ses œuvres, Mike Kenny évoque les thèmes de la réalité fraternelle, du temps qui passe et de toutes les émotions et interrogations de l'enfance. (...) ***Actes Sud-Papiers*** et le CDN de Sartrouville ont commencé la publication de son théâtre avec ***Pierres de gué*** en 2000. »

Boy with a Suitcase a été créé en 2006 par la Snap Theatre Company qui en avait passé commande à l'auteur.

Séverine MAGOIS, traductrice

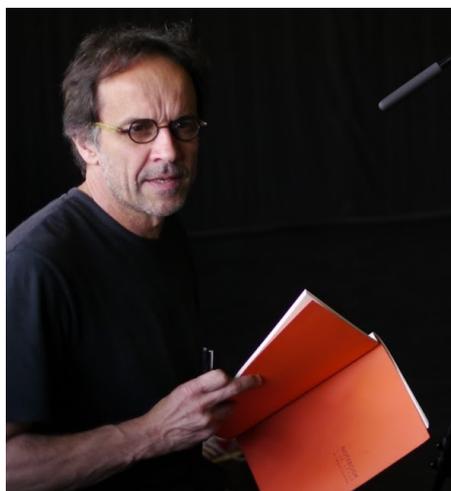
La pièce, dans sa version française, est représentée en France par Séverine Magois en accord avec Alan Brodie Representation, Londres.

« Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de **Daniel Keene** (éditions Théâtrales), ainsi que le théâtre pour enfants de l'Anglais **Mike Kenny (Actes Sud / Heyoka Jeunesse)**. Elle a également traduit, pour la scène et/ou l'édition, des pièces de nombreux auteurs anglophones. »



EQUIPE ARTISTIQUE

Christophe SAUVION, metteur en scène



Après un C.A.P.E.S en Lettres Modernes, Christophe SAUVION suit en 2000 des Etudes Théâtrales Spécialisées. Il y pratique le théâtre avec Daniel Lemahieu, la marionnette avec François LAZARO, la dramaturgie avec Jean-Pierre RYNGHAERT, et la scénographie avec Gilone BUN.

Il met en scène et interprète **Premier Amour** (de Samuel BECKETT) sous la direction d'acteur de François LAZARO du Clastic Théâtre. La pièce est présentée aux Rencontres Nationales de la Marionnette en juillet 2001 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

Pour la Compagnie GRIZZLI PHILIBERT TAMBOUR, il est interprète de 2000 à 2008 dans **Hamelin** (de Jean PERROCHAUD), **Birdy** (William WHARTON), **Chambre avec Gisant** (d'Eric PESSAN), **Le Pied de Momie** (de Théophile GAUTIER), **En attendant le Petit Poucet** (de Philippe DORIN), sous la direction de Guy Blanchard, Jean-Claude GAUTHIER et Nicole TURPIN.

De 2003 à 2006, il est marionnettiste pour la Compagnie GARIN TROUSSEBOEUF dans **Diable !, Alice à l'envers, A la bougie** (petites formes) de Patrick CONAN.

Il est comédien pour la Compagnie L'OISEAU NAIF en 2009-2012 dans **Le Saperleau** (de Gildas BOURDET), et **Vivant** (de Gérard MORDILLAT), mis en scène par Guy Blanchard.

En 2011, il devient directeur artistique de la Compagnie Grizzli. Il met en scène « Ah ! Anabelle » (de Catherine ANNE) et recrée la pièce **Premier Amour** (de Beckett) en 2013. Il crée **Tout allait bien** (de Franck PREVOT) en 2014 et **Monsieur Fugue** (de Liliane ATLAN) en 2016.

Il porte des rôles principaux dans le court et dans le long métrage de Thibault DENTEL : **La Mort d'Olivier Bécaille et La danse des accrochés (sortie en 2016)**.

En parallèle, il est intervenant initiation et perfectionnement au jeu dramatique auprès d'un public scolaire et amateur, pour la Compagnie Grizzli, et pour le Conservatoire d'Art Dramatique à La Roche-sur-Yon. Fin 2017, le Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon lui confie le rôle de chargé de mission pour être en lien avec le théâtre amateur sur le département.

.....

Aude RIVOISY, comédienne marionnettiste



Comédienne marionnettiste, elle axe son travail de comédienne et de metteur en scène sur la manipulation d'objets, de formes marionnettiques au service attentif du texte et des écritures contemporaines.

Elle se forme à Paris 3 à la manipulation avec François Lazaro et aux Théâtre aux mains nues sous la direction d'Alain Recoing, croise pour quelques temps les compagnies Morbus théâtre, AMK et Garin Trousseboeuf.

Elle montera les spectacles **Le Pied de momie** « fantaisie égyptienne de pantins séchés » accueilli par la Cie Grizzli Philibert Tambour (2009), le triptyque marionnettique **Les folles** d'après Théâtre décomposé de M. Visniec (2010) ainsi que **la farce marionnettique Noeully Passion Comment bien fourrer sa dinde**.

Elle travaille les expérimentations parlantes et manipulables au côté du théâtre Amok et de Ronan Cheviller, l'auteur dramatique de sa dernière mise-en-scène Maison d'oeil. Elle est interprète-marionnettiste sur la création **Monsieur Fugue** (Iona) en 2016, **Tout Allait bien** de la Cie Grizzli créée en mars 2014 et sur **Il était une 2e fois** de la Compagnie Théâtre pour 2 mains avec Pascal Vergnault créé en 2015.

Thomas CORDEIRO, comédien marionnettiste



Initié à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues, il poursuit sa formation à Minsk à l'école Demain le Printemps avant d'intégrer l'**ESNAM à Charleville-Mézières**. Il sort avec le projet « **Le Cercle de Craie Caucasien** » mis en scène par Berangère Vantusso et travaille depuis avec plusieurs compagnies et collectifs. Pipa Sol, groupe Topo, le bouc sur le toit, Mathieu Enderlin, Grizzli, Fixpoint, Big Up...

Il porte une attention particulière à l'enseignement et collabore depuis 2018 avec le Studio Théâtre de Vitry et plus récemment avec Nanterre-Amandiers

Einat LANDAIS, Scénographe

Construction des marionnettes et accessoires



Depuis 1997 Einat Landais conçoit et construit des marionnettes de différentes techniques et de différentes tailles pour le spectacle vivant. Elle est également scénographe, facteur de masques et accessoiriste depuis 1993.

Parallèlement, elle enseigne au Théâtre aux Mains Nues, à l'Institut International de la Marionnette et à La Nef.

Après avoir étudié à l'Ecole de cinéma Caméra Obscura en Israël où elle est née, elle arrive en France en 1990 et apprend la scénographie avec Gilone Brun et Daniel Lemahieu. Parallèlement, Thierry François lui enseigne la création de masques.

Lors d'un séjour en Indonésie en 1997 pour une production de la Cie l'Entreprise de François Cervantes, elle découvre le monde de la marionnette.

De retour en France, elle suit une formation au **Théâtre aux Mains Nues**, dirigée par Alain Recoing. Depuis lors, elle conçoit et réalise des marionnettes, des masques et des décors pour différentes compagnies parmi lesquelles: **Les Anges au Plafond, le Théâtre Sans Toit, Théâtre de la Marionnette à Paris, la Fabrique des Arts d'à Côté, Les Chiffonnières, Cie Voix-Off (Damien Bouvet), Cie Trois-six-trente, Théâtre du Risorius, l'Atelier de l'orage, Annibal et ses Eléphants, les Guignols de l'info, Albin de la Simone (chanteur), Nada Théâtre, Théâtre l'Articule, Guillaume Vincent (m.e.s.), Paul Deveaux (m.e.s.), etc.**

En 2006 elle crée la compagnie Neshikot avec la comédienne Lital Tyano. Elles montent le spectacle « Adélaïde », puis « Appartement à Louer » en 2010.

Parallèlement, elle enseigne la fabrication des marionnettes dans différents cadres, amateurs et professionnels: La Nef, Théâtre aux Mains Nues, Stages AFDAS, l'ESNAM, compagnies amateurs, etc...

Einat Landais <http://einatlandaismarionnettes.com>

Photographie : © Ivan Boccara

Jeremy LEGROUX, Inventeur de machine



Jérémy est accessoiriste pour l'Opéra et le théâtre.

Il a réalisé le système qui permet de relever et de faire tenir debout les planches du décor du Garçon à la valise.

.....

Amélie GAGNOT, plasticienne et réalisatrice du film d'animation



Après un BTS Design de mode à l'école supérieure des Arts appliqués Duperré et l'école des Beaux-Arts de Paris en section peinture, Amélie Gagnot s'immerge dans l'univers du cirque et de la musique.

Elle crée ses premiers costumes en 2002. Le film d'animation entre dans sa vie en 2009 et la gravure en 2012. Elle vit et travaille à Nantes. Elle a réalisé le film d'animation pour « **Tout allait bien quand quelque chose de bizarre arriva** »

Lien vers le film d'animation réalisé par Amélie Gagnot, conception sonore Laure-Anne Bomati pour « Tout allait bien...quand quelque chose arriva », mise en scène par Christophe Sauvion : <https://vimeo.com/86942594>

Amélie Gagnot est une plasticienne qui sait s'adapter en fonction des différents projets dans lesquels elle s'investit. Elle explore tous les médiums possibles (la peinture, le dessin, le tissu, la gravure, le papier...) afin de repérer ceux qui sont à même d'être en adéquation avec chaque création.

Pour la création du *Garçon à la valise*, Amélie s'est naturellement adaptée à l'univers du récit en proposant une technique singulière et symbolique pour le film d'animation : la peinture sur verre.
« *L'œuvre est là. Attendant d'être saisie par votre regard: c'est lui qui donnera un souffle à la matière, ou qui la laissera inerte, froide.*

Le travail d'Amélie Gagnot possède cette capacité de saisissement, il se propage de regard en regard et forme ce tout qui fait œuvre.

A la fois malgré et grâce à la minutie de son art/isanat, qui inscrit son travail dans un héritage laborieux tout en lui donnant les moyens de le transcender, les recherches plastiques d'Amélie sont tout autant séduisantes et étranges, bien loin du joli-bien-fait.

Elle peut ainsi se choisir un chemin de liberté qui lui tient lieu de programme, et qui contient assez de folie pour faire surgir les fantômes de nos existences cachées. »

Mireille Loirat, septembre 2015.

.....

Noémie CRESPEL, création lumière



Technicienne diplômée de STAFF depuis 15 ans, Noémie intervient en tant que créatrice lumière, scénographe et régisseuse pour la musique, le théâtre et l'opéra.

Elle est éclairagiste et régisseuse lumière de manière régulière auprès de certains groupes : Cabadzi, Lysistrata... Polyvalente, elle intervient également en accueil et en régie des salles de musiques et de théâtre (Jardin de Verre, la Sirène...).

Emmanuel LARUE, mapping



Il obtient un DMA Régie de spectacle - option lumière en 2005 au lycée Guist'hau à Nantes et un DPEA Scénographe en 2010 à l'école d'architecture à Nantes.

Le plus souvent dans l'agglomération nantaise, il travaille notamment au Tu-Nantes et dans certaines salles de la ville de Nantes. Il a suivi ou suit encore plusieurs compagnies de théâtre, que ce soit en lumière, vidéo, régie générale, construction de décor ou scénographie.

Laure-Anne BOMATI, création sonore



Créatrice sonore, elle a composé la bande-son des précédents spectacles de la Cie Grizzli : **Tout allait bien...et Monsieur Fugue**,

Au cours de sa formation, au CREADOC d'Angoulême (Master documentaire de création), elle découvre le documentaire sonore et la création sonore, qui l'ouvrent vers de nouvelles possibilités de création. Suite à sa formation, elle réalise des documentaires radiophoniques pour les émissions Creation on Air, Sur les Docks et L'expérience de France culture.

Grâce à la rencontre du metteur en scène Christophe Sauvion, elle découvre l'univers du spectacle vivant. Elle collabore aussi à de beaux projets de films. Laure-Anne privilégie une approche poétique pour aborder le politique. Elle va à la rencontre d'histoires, cherchant à travers la caméra ou le micro un moyen de faire résonner la parole et le vécu.

Elle s'intéresse aux expérimentations picturales sur l'image en mouvement, à la performance et à la création sonore.

<http://www.laureannebomati.com/fr/accueil.html>

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon (85), studio de danse :

15-17 juillet, 16-26 septembre, 28-31 octobre 2019 ; 6-17 juillet et 9-14 novembre 2020

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, à Charleville-Mézières (08) : 24 février au 7 mars 2020

Le Padloba, Angers (49) : 29 juin au 3 juillet 2020

Le Jardin de verre, Cholet (49) : 26 au 31 octobre 2020

Au Théâtre Interlude-TRPL, Cholet (49) : 2 au 6 novembre 2020

PRÉACHATS DE 2020 À 2022

Théâtre Quartier Libre, Ancenis (44) : 31 mai 2021 à 10h30 et 14h30 et 1er juin 2021 à 10h30 et 14h30 (*report de février 2021*)

Festival Off d'Avignon, Nouveau Grenier avec la Région Pays de la Loire, Collège de La salle : 7-28 juillet 2021 à 10h, relâches les 12, 15, 19, 26/07

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières (08) : 19 septembre 2021 à 20h et 20 septembre à 10h, 14h et 18h

Le Jardin de Verre, Cholet (49) : 13 octobre 2021 à 20h, 14 octobre 2021 à 10h et 14h30 (*reports de janvier 2021*)

Théâtre Le Marais, Challans (85) : 19 octobre 2021 à 14h et 20h30 (*reports de novembre 2020*)

Scène de Pays dans les Mauges : 16 décembre 2021 (1 représentation), 17 décembre 2021 (2 représentations)

Scène nationale Le Grand R, La Roche-sur-Yon (85) : 22-25 février 2022 : 8 représentations (*reports de novembre 2021*)

Théâtre Le Millandy, pour le Lycée Ste Ursule de Luçon (85) : reports de janvier 2021 en attente (10h30 et 14h)

Théâtre de l'Hôtel de Ville, Festival Zones de Turbulences, Angers (49) : 7 mars au 9 mars 2022

SOUTIENS

Coproduction et résidences, Le Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon.

En résidence au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes et avec le soutien de l'ESNAM de Charleville-Mézières ; au Padloba à Angers ; au Jardin de Verre et au Théâtre Régional des Pays de la Loire à Cholet, avec le soutien de la Communauté d'Agglomération du Choletais.

Avec le soutien de l'État - DRAC des Pays de la Loire, La Région Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon, la DiLCRAH, la Spedidam.

Le Garçon à la valise est en tournée dans les Pays de la Loire avec le dispositif Voisinages soutenu par la Région des Pays de la Loire (pour encourager la diffusion des équipes artistiques). Tout le programme sur www.culture.paysdelaloire.fr



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Née en 1990 sous le nom de « Grizzli Philibert Tambour », la Compagnie renommée « **Grizzli** », en 2014, crée et diffuse **ses spectacles de théâtre d'auteurs contemporains**, principalement en direction **du jeune public**. Dirigée par **Christophe Sauvion** depuis 2011, la Compagnie regroupe une dizaine de comédiens et techniciens autour de ses projets.

En parallèle, la Compagnie Grizzli axe son travail sur **la transmission du jeu dramatique** (initiation et perfectionnement), en direction d'un large public. Dans ce cadre, la Compagnie intervient auprès **des troupes de théâtre amateur (8 à 10 en Vendée et Loire Atlantique)**, **des établissements scolaires (25 environ chaque année)**, **des associations culturelles** mais aussi des entreprises et des collectivités territoriales. Elle mène également ses propres **stages et ateliers de pratique du théâtre**, à destination des enfants, adolescents et adultes.

Au service de projets artistiques et pédagogiques, la Compagnie Grizzli s'engage auprès des plus jeunes, toujours avec le même souci d'exigence de qualité. Elle les amène à se confronter au spectacle vivant et à l'objet artistique, pour leur permettre de se découvrir et de se construire.

Les créations de la compagnie sous la direction de Christophe SAUVION :

Les spectacles *Monsieur Fugue* et *Tout allait bien* constituent un diptyque intitulé « A pas aveugles de par le monde », sur les thématiques du devoir de mémoire, de l'intégration et de l'acceptation des différences. La création 2020, *Le garçon à la valise* constitue le prolongement d'une réflexion sur cette thématique.

« **TOUT ALLAIT BIEN** » adaptation de l'album jeunesse de Franck PREVOT.

Reprise en 2017, Création 2014, à partir de 5 ans. Coproduction Le Champilambart, Ville de Vallet (44).
150 représentations de 2014 à 2020 dans toute la France, Festival Off Avignon au Grenier à sel en 2017.
16 représentations à venir en 2019-20.

Bande-annonce de « Tout allait bien »

Tout allait bien... associe de manière ludique et poétique, jeu d'acteurs, manipulation d'objets et vidéo pour évoquer le devoir de mémoire, l'intégration et l'acceptation des différences. L'absence de texte en fait un spectacle très visuel.

« **MONSIEUR FUGUE** » de Liliane ATLAN.

Création 2016, à partir de 14 ans. Coproduction Grand R Scène nationale La Roche-sur-Yon
13 représentations en Vendée.

Bande annonce de « Monsieur Fugue »

Cette histoire est inspirée de celle de Janusz KORCZAK, maître d'école au ghetto de Varsovie, qui accompagna les enfants jusqu'aux chambres à gaz, sans y être contraint. Il leur raconta des histoires jusqu'à la fin. L'écriture alterne entre le réalisme le plus cru et le plus sordide et la poésie la plus onirique, afin de livrer un message d'espoir aux jeunes générations.

.....

« **PREMIER AMOUR** » de Samuel BECKETT.

Création en 2013, après une création aux Rencontres Nationales de la Marionnette en juillet 2001 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon sous la Direction d'acteur de François LAZARO du Clastic Théâtre. **12 représentations** en Vendée et à Paris.

Ce spectacle né à la suite d'un stage avec François Lazaro, a entraîné Christophe Sauvion dans la radicalisation de son travail de comédien. Par ce travail spécifique sur les objets, il trouve ici une voie nouvelle pour faire entendre Beckett, sa profondeur humaine et son humour ravageur.

« **AH ! ANABELLE** » de Catherine ANNE.

Création 2011. A partir de 7 ans. **70 représentations**, en Vendée, Région des Pays de la Loire, Oise, Alsace, et Espagne. Festival Off Avignon au Grenier à sel (Région Pays de la Loire).

Reportage sur « Ah Anabelle »

Une farce étrange, grinçante, qui fait référence aux contes traditionnels. L'ambiance inquiétante rappelle celle du cinéma expressionniste allemand du début du XXe siècle. Le tout dans une belle frénésie, digne d'un vaudeville, rythmée par des répliques cinglantes.

« **Y'A PAS DE DANGER** », montages de textes.

Mise en scène d'Odile BOUVAIS.

Créé en 2012. A l'initiative de la Fédération Familles Rurales de Vendée.

31 représentations en Vendée entre 2012 et 2019.

Autour des problématiques rencontrées par les personnes âgées et leurs familles.

CONTACTS

Compagnie Grizzli

71 Bd Aristide Briand, Pôle associatif - Boite 67

85000 LA ROCHE-SUR-YON

Tél : 02.51.46.14.82 – 06.88.33.73.65

(site internet en cours de construction)

facebook.com/Cie.Grizzli.spectacles

Directeur artistique : Christophe SAUVION

06 61 87 46 94 / c.sauvion@orange.fr

Administration / Production / Diffusion : Emmanuelle Robert

02 51 46 14 82 / 06.88.33.73.65 / contact@compagniegrizzli.fr

Siret / APE / Licence Spectacle / Agrément JEP

Siret : 37934499700034 / APE : 9001Z / Licences spectacle : 2-1085557 et 3-1085558 /

Agrément JEP : 09-85-567

.....